

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Cendrillon**

**Viardot-García, Pauline**

**Paris, 1904**

Scène IV

[urn:nbn:de:bsz:31-240698](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-240698)

BARIGOULE.

Ah! Voilà la marche qui annonce l'arrivée de Son Altesse Royale. Allons la retrouver!

LE CHOEUR.

Silence, le Prince avance,  
Point d'imprudenc.

## SCENE IV

LES MÊMES, LE PRINCE.

*Le Prince est précédé du chambellan, qui entre à reculons en frappant par terre avec son bâton de chambellan. Toutes les dames font une profonde révérence.*

LE PRINCE.

Mesdames, je vous remercie d'avoir répondu à mon appel pour cette épreuve décisive. Nous allons commencer.

*Fanfare. Un page entre, portant la pantoufle sur un coussin de velours. On avance une chaise et Barigoule agenouillé essaie la pantoufle à chaque dame. Il doit faire toutes sortes d'efforts comiques pour faire entrer la pantoufle. La musique indique par une note dissonante le moment où Barigoule déclare que la pantoufle ne va pas. La dame se lève vexée, et fait place à la suivante; et ainsi de suite. Armeline s'assied la première.*

BARIGOULE, lui essayant la pantoufle.

C'est fâcheux! c'est trop court! (A une autre.) Oh! c'est encore trop court!

ELLE.

C'est étonnant! Mon cordonnier me dit pourtant toujours que j'ai un pied de biche!

BARIGOULE.

Eh bien! ça ne biche pas du tout ce soir. (A une autre.) Ah! le beau pied... trop étroit!

ELLE.

Vous en êtes bien sûr?

BARIGOULE.

Dame, oui. Mais ce n'est pas ma faute! (Une autre.) Ah! le petit pied d'Andalouse! Mais, il n'entre pas dans la pantoufle! (Elle se lève vexée. A une autre.) Ah! cette fois ça va aller... mais le talon n'entre pas.

ELLE.

C'est parce qu'il est enflé ce soir, j'ai tant dansé!

BARIGOULE, à une autre.

Voyons, mademoiselle, un peu de bonne volonté! Du courage! Pas moyen, encore trop court!

ELLE.

Mais ce n'est pas un soulier de femme, c'est un soulier d'enfant!

BARIGOULE.

Monseigneur, l'épreuve est terminée et sans résultat.

LE PRINCE.

Hélas! elle n'est pas venue!

BARIGOULE.

Mais au fait, je me souviens qu'il y a sur mon registre une troisième fille dans la maison Pictordu.

LE PRINCE, à Armeline.

C'est votre sœur?

ARMELINDE, hésitante.

Monseigneur...

LE PRINCE, insistant, à Maguelonne.

C'est votre sœur?

CENDRILLON.

MAGUELONNE.

Oui, Monseigneur... mais...

LE PRINCE.

Où est-elle ?

ARMELINDE, timidement.

Elle doit être...

MAGUELONNE.

A la cuisine.

Rires étouffés.

TOUTES.

Oh ! à la cuisine !

LE PRINCE, indigné.

La cuisine ? Ce n'est pas sa place ! Comte Barigoule, allez la chercher et amenez-la ici.

## SCÈNE V

LES MÊMES, CENDRILLON.

Barigoule amène Cendrillon par la main. Mouvement de surprise et de joie du prince. Barigoule la fait asseoir, se met à genoux et lui essaie la pantoufle, qui lui va parfaitement.

BARIGOULE.

Oh ! le charmant petit pied !

Elle tire de sa poche en souriant la pantoufle pareille, et la tient à la main devant elle. Grand émoi parmi les assistants. La musique cesse.

LE PRINCE, prenant Cendrillon dans ses bras.

Oh ! ma douce bien-aimée, venez dans le palais qui sera désormais votre demeure.

CENDRILLON, saisie.

Comment, Monseigneur ? ! C'est vous qui êtes le Prince ?